

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Simon BRAHIER

Nos Sociétés : Echos du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 311-313

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Echos du Collège

Nos Sociétés

La monotonie, l'hôte ordinaire des pensionnats, n'a pas cohabité avec nous, durant cette année scolaire. Nous devons cette absence à nos vaillantes sociétés qui, plus que jamais furent florissantes ; c'est dans leur sein d'ailleurs, que se recrutent les meilleurs éléments qui feront l'avenir.

Tout d'abord, je salue la vaillante *Agaunia*, section des Etudiants suisses, qui compte trente-six membres, et qui a, à son actif, vingt séances très instructives. On a remarqué beaucoup de sérieux chez les étudiants, beaucoup de zèle et de dévouement chez les membres du Comité. A chaque réunion, notre sympathique secrétaire, M. Michelet, nous réservait une surprise nouvelle ; ses protocoles sont des modèles, son style imagé et ses réflexions spirituelles nous procuraient un charme toujours renouvelé.

Quant aux travaux individuels, ils sont bons et dénotent beaucoup de connaissances et de travail. Ce ne sont plus, comme trop souvent hélas ! des descriptions et des narrations « à n'en plus finir » mais des travaux sainement conçus et fort bien rendus.

Cette transformation est due aux conseils de nos Supérieurs qui, en nous encourageant à traiter des questions d'actualité, ont très bien compris que ces sujets sont les seuls réellement profitables, les seuls qui captivent vraiment de jeunes gens qui veulent être quelqu'un et faire quelque chose.

Parmi ces beaux travaux, je me permets de citer :

Le Collectivisme, par Eugène de Riedmatten ; un *Grand catholique : Casimir Folletête*, par Léon Chèvre ; *Soyons du petit nombre de ceux qui osent* (travail paru en partie dans les colonnes des *Echos*) par Paul Blanc ; la *Grève*, par A. Bréganti ; *L'instruction est nécessaire*, par A. Comman. — Pour être complet, il faudrait énumérer tous les sujets traités, car tous méritent des éloges.

Ce sérieux, ce travail, cet élan dans le bien que j'aime à signaler chez les Etudiants suisses, on le retrouvera dans le « Cercle d'Etudes sociales ». Si les membres du Cercle sont peu nombreux, ils n'en sont que plus ardents. Comme chacun le sait, les critiques n'ont pas manqué à la jeune société ; mais les encouragements non plus. Aussi point besoin de dire que nos supérieurs nous approuvent et nous soutiennent. Mentionnons un fait, propre à nous engager à aller de l'avant toujours : C'est la réception du Cercle dans la Fédération catholique romande ; réception qui eut lieu en juin dernier, à l'assemblée générale de Romont. Le Cercle, qui avait envoyé trois représentants à la fête, a recueilli des éloges très flatteurs, soit de la part du rapporteur, M. le baron de Montenach, soit de la part du secrétaire, M. Maxime Reymond. Stimulée par ces encouragements, la société continuera la vie forte, généreuse, active, qui a marqué ses débuts.

A côté de l'*Agaunia* et du Cercle d'Etudes sociales, nous avons le bonheur de posséder une « Congrégation des enfants de Marie ». Cette association religieuse, qui groupe chaque quinzaine, aux pieds de Marie, plus de cent étudiants, a déployé une activité peu commune.

Que nous sommes heureux de déposer nos prières aux pieds de l'étendard nouvellement acheté ! Dans les processions des Rogations et de la Fête-Dieu, notre jeune bataillon précédé du drapeau de la Vierge du Ciel, notre

patronne, figurait très bien. Il produisit une excellente impression sur les assistants.

Si vous ajoutez à ces différentes associations, la société des « Amis gyms » éclore avec les fleurs du printemps, et noire fanfare la *Mauritia*, qui ne contribue pas peu à la réussite de nos fêtes, vous aurez la liste complète des sociétés du collège de St-Maurice.

Qu'on ne lise donc plus que les « jeunes » ne font que dormir et s'amuser, lorsque nous les voyons si actifs et si sérieux. Espérons que ce beau mouvement ira en s'accroissant et qu'il contribuera à faire de nous des hommes et des chrétiens. Ces petits groupements sont, autant de bourgeons que l'avenir verra s'épanouir : et les fruits tantôt succéderont aux fleurs !

Simon BRAHIER,
Humanités.